

Note d'orientation N°13

Réformer les prisons pour femmes

Résumé

- Les femmes représentent une petite minorité dans tous les systèmes pénitentiaires, pourtant les prisons pour femmes souffrent des problèmes qui touchent toutes les prisons.
- Le profil des femmes en prison est assez différent de celui des hommes et leurs besoins sont différents.
- Le petit nombre de femmes en prison peut signifier qu'elles sont détenues loin de chez elles, ce qui rend le contact avec leur famille difficile.
- Les prisons pour femmes sont souvent de petits bâtiments de fortune, moins bien équipés que les prisons pour hommes.
- Les femmes en prison présentent généralement un risque de sécurité faible et sont souvent détenues avec un niveau de sécurité plus élevé que nécessaire.
- Les femmes en prison ont souvent été victimes de violences et d'abus dans leur vie personnelle.
- Bien que les instruments internationaux des droits de l'homme exigent que les femmes soient détenues séparément des hommes et supervisées par des femmes, les abus, les humiliations et le harcèlement sexuels sont courants.
- Les prisons pour femmes ont besoin de politiques concernant la prise en charge des détenues enceintes ainsi que des nourrissons et enfants en bas âge des mères incarcérées.
- L'amélioration des prisons pour femmes exige de meilleurs soins de santé, plus de protection contre le harcèlement sexuel, une meilleure prise en charge des enfants et de meilleures dispositions pour les visites familiales, et des programmes d'éducation et de formation pertinents.

« Toute personne privée de sa liberté est traitée avec humanité et avec le respect de la dignité inhérente à la personne humaine. »

– Article Dix, Pacte international des Nations Unies relatif aux droits civils et politiques

Notes d'orientation sur la réforme pénitentiaire

Cette note est la treizième d'une série destinée à fournir des conseils pratiques aux personnes qui développent et appliquent des projets de réforme pénitentiaire. Toutes les notes :

- s'inscrivent dans la structure des droits de l'homme internationaux.
- sont applicables dans différents environnements culturels et politiques
- proposent des solutions viables dans différentes situations socioéconomiques et n'exigent pas d'augmentation notable des ressources
- tiennent compte des réalités de la gestion pénitentiaire

La préparation de ces notes sur la manière de réaliser les projets de réforme pénitentiaire reçoit le soutien du Foreign and Commonwealth Office du Royaume-Uni.

Les femmes en prison sont toujours une petite minorité

Les femmes sont condamnées moins souvent que les hommes et la proportion de femmes dans les prisons du monde est faible. Dans les prisons de pratiquement tous les pays du monde, la proportion de femmes est inférieure à 12 %, la norme étant de 6 % environ.

Pays ayant la proportion la plus élevée de femmes en prison

Iles Maldives	26,6%	Singapour	10,4%
Thaïlande	20,3%	Argentine	9,5%
Bolivie	16,7%	Malaisie	9,0%
Qatar	11,8%	Etats-Unis d'Amérique	8,5%
Paraguay	11,3%	Brunei Darussalam	8,2%
Costa Rica	10,8%	Espagne	7,7%

Pays ayant la proportion la plus faible de femmes en prison

Seychelles	0%	Gambie	1,2%
Liechtenstein	0%	Zambie	1,5%
Tanzanie	0,9%	Fidji	1,5%
Saint Kitts et Nevis	0,9%	Jordanie	1,6%
Burkina Faso	1,0%	Pakistan	1,7%
Malawi	1,2%	Azerbaïdjan	1,7%

Ces statistiques ne remontent pas nécessairement à la même année mais représentent les chiffres les plus récents disponibles. Les pourcentages ont été arrondis.

Ces statistiques sont extraites du World Prison Brief Online le 12 novembre 2004.

L'incarcération des femmes est devenue beaucoup plus courante et dans certains pays la taille de la population féminine en prison augmente plus vite que celle de la population des hommes.



La croissance de la population de femmes en prison (en Angleterre et au Pays de Galles) au cours des dix dernières années a beaucoup dépassé celle de la population des hommes en prison. Durant les dix années allant de 1992 à 2002, la population d'hommes en prison a augmenté de 50 % alors que la population de femmes en prison s'est accrue de 173 %.

Fawcett Society, *Women and the criminal justice system* 2004¹

Les instruments internationaux des droits de l'homme et les prisons pour femmes

Ces instruments indiquent clairement que :

- il ne devrait y avoir aucune discrimination à l'égard des femmes en ce qui concerne leurs conditions ou leur traitement
- la violence contre les femmes doit être prévenue, faite l'objet d'une enquête et punie partout où elle se produit
- les femmes doivent être détenues dans des locaux totalement séparés de ceux des détenus masculins
- des dispositions spéciales et adaptées doivent être prises pour les femmes enceintes et les jeunes mères
- si un enfant naît en prison, le lieu de naissance ne doit pas être mentionné sur le certificat de naissance
- les membres du personnel de sexe masculin doivent uniquement entrer dans une prison pour femmes lorsqu'ils sont accompagnés d'une surveillante.

Questions spécifiques touchant les femmes en prison

Les femmes sont touchées par toutes les questions couvertes dans ces Notes d'orientation. Mais certaines questions les concernent spécifiquement :

- le profil des femmes en prison est différent de celui de nombreux détenus de sexe masculin : souvent, elles ont été victimes d'abus physiques et sexuels, dans bien des cas depuis un jeune âge ; elles ont des besoins de santé physique et mentale spécifiques ; très peu d'entre elles exigent un haut niveau de sécurité
- du fait du petit nombre de femmes en prison, elles sont souvent détenues loin de chez elles. Ceci touche leur droit à la vie familiale car il est difficile pour leur famille de leur rendre visite
- les femmes peuvent être enceintes ou avoir des enfants en bas âge à leur charge, et s'occuper de ces enfants représente un dilemme : doivent-ils rester avec leur mère et être élevés en prison ou être retirés à leur mère et élevés par des proches ou par l'Etat ?
- comme les prisons pour femmes sont souvent des bâtiments de fortune et petits, sans aucune des installations pour le travail, l'éducation, la formation, le sport ou la culture qui peuvent être disponibles dans les prisons pour hommes, une discrimination existe dès le départ
- les femmes en prison sont souvent exposées à des risques d'abus, humiliations ou harcèlements sexuels.

« L'étude (de l'unité pour femmes de Mourne House dans la prison de Maghaberry en Irlande du Nord) a révélé un système où les femmes étaient régulièrement enfermées dans leur cellule pendant 17 heures de la journée, où les ateliers étaient fermés en permanence et où les cours d'éducation étaient rarement organisés... Les femmes recevaient peu ou pas de soutien à leur arrivée et il n'existait aucun programme d'accueil ou de fourniture adéquate d'informations... Le droit des femmes en prison et de leurs enfants à une vie familiale riche n'était pas respecté. ... Il n'y avait aucune disposition appropriée pour des visites familiales spéciales ou améliorées. Ce régime restrictif faisait inutilement souffrir les femmes, leurs enfants et leur famille... Le « bloc » punitif et de ségrégation, ou unité de supervision spéciale, était un environnement inapproprié pour y placer des femmes et jeunes filles en détresse et qui s'automutilent.

Phil Scraton et Linda Moore, *The Hurt Inside* 2004²

Les prisons pour femmes

A cause du petit nombre de femmes en prison, les prisons pour femmes sont souvent un aspect négligé de l'administration pénitentiaire. Les femmes sont fréquemment détenues dans des bâtiments aménagés inadaptés, avec peu d'espace pour l'exercice physique ou d'autres activités.

« Lorsqu'Evans est arrivée au Centre pénal de San Miguel (au El Salvador) il lui était impossible de ne pas remarquer les privations évidentes de la vie en prison. Pour des délits allant de l'ivresse publique au meurtre, 72 femmes dorment dans une longue pièce, desservie par un seul WC et une zone de toilette. Les femmes dorment dans des lits superposés, quelques-unes dorment à même le sol sous le lit inférieur. Elles sont enfermées dans le dortoir entre 18h et 6h du matin et ne peuvent pas y pénétrer durant la journée. Les repas de la prison sont si froids et horribles que de nombreuses femmes font cuire les aliments que leur fournit leur famille sur des réchauds à gaz, et elles collectent de l'eau de pluie dans des bouteilles vides.

The Record, *Deacon serving in El Salvador finds hope behind bars* 2002³

Les administrations pénitentiaires traitent le petit nombre de femmes en prison de différentes manières. Dans certains pays, il n'y a qu'une prison pour femmes et toutes les détenues du pays entier y sont incarcérées, même si cet établissement se trouve à plusieurs heures ou journées de leur lieu d'origine ou de l'endroit où vit leur famille. Un autre modèle passe par l'établissement de

petit quartiers ou unités pour femmes rattachés à un certain nombre de prisons pour hommes plus grandes, mais séparés de celles-ci. Les deux systèmes présentent des problèmes.

Les femmes en prison se retrouvent généralement dans un système pénitentiaire conçu, organisé et géré principalement pour le nombre bien plus important d'hommes incarcérés. Voici quelques-unes des conséquences :

- les niveaux de sécurité sont totalement disproportionnés quant aux risques que posent les femmes, dont beaucoup sont en prison pour des délits mineurs
- la formation du personnel pénitentiaire néglige la situation particulière des femmes en prison
- les programmes d'éducation et de formation soulignent les exigences des hommes en prison, alors que les femmes en prison se voient offrir à peine plus qu'un atelier de couture pour fabriquer des uniformes pour le système pénitentiaire.
- les dispositions prises pour les visites familiales ne sont pas adaptées aux détenus qui s'occupent principalement des enfants à charge
- les besoins spéciaux des femmes en matière de santé et d'hygiène sont négligés
- les femmes qui travaillent dans les prisons ont une position inférieure dans la hiérarchie de l'administration pénitentiaire et on ne les écoute pas lorsqu'on définit des politiques

« (en dépit des) recherches montrant que les détenues présentent généralement un risque inférieur sur le plan de la sécurité, qu'elles courent un risque beaucoup plus faible de récidive et que leurs besoins sont différents de ceux des hommes, le Service correctionnel du Canada continue dans la plupart des cas à utiliser les mêmes outils d'évaluation des risques et des besoins pour les deux populations. Ainsi, des délinquantes sont incarcérées dans des établissements où le niveau de sécurité est supérieur au niveau requis et où elles ont un accès restreint aux programmes correctionnels qui pourraient favoriser leur réadaptation et leur réinsertion sociale.

Commission canadienne des droits de la personne, *Protégeons leurs droits* 2003⁴

Les femmes en prison

Les femmes en prison ont souvent des antécédents d'abus physiques ou autres. Les délits pour lesquels elles sont emprisonnées sont généralement :

- des délits très mineurs comme le vol d'une petite somme d'argent ou de marchandises
- des crimes très graves comme le meurtre, parfois de la personne qui les abusait
- des délits en rapport avec la drogue, comme la possession d'une petite quantité d'une drogue interdite ou le transport de drogue à la demande de tiers

« Nikhat a presque 25 ans... Elle est en prison depuis cinq mois. Elle vient d'une famille petite et pauvre... Nikhat a été mariée à quinze ans. Son mari est incarcéré dans la prison de Lucknow depuis trois ans. ... Elle et son mari travaillaient tous les deux comme ouvriers et gagnaient juste assez d'argent pour joindre les deux bouts. Elle dit qu'ils ont commencé à faire du trafic de drogue parce que l'argent qu'elle gagnait n'était pas suffisant.

Rani Shankardass et Saraswati Haider, *Barred from Life, Scarred for Life : Experiences of Women in the Criminal Justice System* 2004⁵

Dans certains pays, les lois religieuses sont la cause de l'incarcération des femmes lorsqu'elles ont été violées ; comme elles ne peuvent pas prouver que le viol s'est produit, elles sont incarcérées pour rapports sexuels illégaux.

Le traitement des femmes en prison

Les prisons pour femmes sont généralement moins surpeuplées que les prisons pour hommes, mais dans certaines d'entre elles le surpeuplement est sévère. Beaucoup d'entre elles offrent un environnement plus propre et plus attractif, avec des dortoirs aux draps brodés et des murs décorés de photos de famille. Mais les prisons pour femmes n'échappent pas aux abus et aux mauvais traitements que l'on trouve dans les prisons du monde entier.

« (Durant) un exercice de formation (dans une prison en Autriche)...70 policiers armés, des hommes pour la plupart, ont pris d'assaut une prison pour femmes et ont soumis les détenues à une fouille corporelle dans la chapelle...Les agents, masqués, portaient des matraques, des boucliers et des armes alors qu'ils ont forcé les détenues à se tenir debout face au mur, les bras levés, pendant qu'ils fouillaient les cellules, en marchant sur les vêtements et les sous-vêtements et en détruisant des objets personnels. Les femmes ont ensuite été forcées à se rendre dans la chapelle de la prison, à se déshabiller entièrement et ont subi une fouille corporelle. Une détenue, qui souhaite conserver l'anonymat, a déclaré ceci : « On m'a forcé à enlever tous mes vêtements puis à me pencher à côté d'une autre détenue pendant que les agents m'ont examinée intimement pour voir si j'avais caché des drogues sur ma personne. Tant que je sache, ils n'avaient aucune raison de soupçonner cela. »

Daily Telegraph, Austrian Minister in jail search gaffe 2004⁶

Les abus dans les prisons pour femmes ne viennent pas seulement du personnel. La violence entre femmes peut être un problème grave.

« Dans la prison pour femmes, par exemple, les détenues souffraient à cause des « propriétaires de la nourriture » c'est-à-dire certaines détenues plus violentes qui menaçaient les autres afin de pouvoir s'asseoir aux meilleures places pour avoir les meilleures parts pendant la distribution de la nourriture. Ce problème a été résolu par l'agrandissement de la salle à manger de chaque pavillon (ce qui a permis à toutes les détenues de s'asseoir) ainsi que par la distribution de parts individuelles.

Projet d'amélioration pénitentiaire, São Paulo 2004⁷

La santé dans les prisons pour femmes

Les soins médicaux sont un problème dans la plupart des prisons pour femmes. Les femmes en prison viennent des couches les plus pauvres de la société et arrivent en prison avec toute une série de problèmes physiques et mentaux non traités.

« (Au Pakistan)... les installations médicales sont pratiquement inexistantes dans les prisons pour femmes. Pratiquement toutes les victimes de viol qui sont enceintes accouchent en prison pour un crime qu'elles n'ont pas commis. Elles n'ont aucun accès à des soins anténataux, souffrent de malnutrition et travaillent trop en prison ; elles accouchent dans les locaux médicaux non hygiéniques de la prison, dans des conditions lamentablement inférieures au niveau optimal. Evidemment, cela entraîne un nombre disproportionnellement élevé de décès de nourrissons et de mères dans un pays dont le taux de mortalité infantile et maternelle est déjà pitoyable.

Shazia Rafiq, Justice and Equality for Women 2004⁸

Dans certains pays, la toxicomanie touche la majorité des femmes en prison, et c'est la raison pour laquelle elles sont en prison. Des antécédents de problèmes mentaux et de tentatives de suicides peuvent être courants. L'emprisonnement et la séparation de leur famille, notamment de leurs enfants, peut toucher très sévèrement les femmes en prison. Les femmes en prison se trouvent souvent dans une détresse telle qu'elles s'automutilent en se coupant les poignets ou en lacérant leur corps ou leur visage.

« Un départ « sans risques », sympathique, utile et convenable (du projet) a été identifié sous la forme d'un programme consistant à organiser des camps de santé dans les deux prisons de Hyderabad et Rajahmundry.

Ces camps de santé consistaient à mettre à la disposition de toutes les femmes de la prison les services suivants :

- contrôle de la taille, du poids, de l'état de santé des femmes et des enfants
- analyses de sang pour les femmes
- examens dentaires (pour les femmes et les enfants)
- examen des yeux, du nez et de la gorge (pour les femmes et les enfants, y compris la fourniture de lunettes pour ceux qui en avaient besoin)
- bilan général de santé – tension, poitrine, peau
- examen gynécologique
- questions sur d'autres problèmes – physiques ou psychologiques
- recommandations – diététiques et médicales

Rani D. Shandarkass, *Where the mind is without fear and the head is held high: mental health and care of women and children in Andhra Pradesh 2001*⁹

Il est nécessaire de réaliser des travaux pour améliorer les soins médicaux dans les prisons pour femmes, ainsi que les conseils aux toxicomanes, les soins de santé mentale et des programmes pour aider les femmes à accepter leur passé d'abus et de violence. Dans les pays où l'infection par séropositivité est très répandue, une grande proportion de femmes en prison est affectée. Les programmes de réduction des problèmes tels que la fourniture d'eau de Javel pour désinfecter les aiguilles et les programmes d'échange d'aiguilles sont importants dans les prisons pour femmes, tout comme les projets qui aident les femmes séropositives à faire face lorsqu'elles sortent de prison.

« En septembre 2000, il y avait environ 300 détenues dans la prison pour femmes d'Ilguciem (en Lettonie). Vingt d'entre elles étaient séropositives, dont 19 étaient en détention provisoire...le projet a formé 20 éducatrices parmi les détenues, qui peuvent désormais éduquer d'autres détenues sur la séropositivité, le sida, les maladies sexuellement transmissibles, l'hépatite et la contraception. Des séances d'éducation des pairs sont organisées toutes les semaines. En mars, un groupe de soutien autonome a été créé dans la prison. Le Centre de prévention du Sida a organisé un séminaire en avril dans la prison pour femmes d'Ilguciem...C'était la première fois qu'un grand nombre des 65 participants, assistantes sociales et représentants des ONG et du gouvernement venaient dans une prison ou entendaient parler des problèmes de ces femmes.

Adapté du rapport annuel de Penal Reform International, 2001¹⁰

Abus sexuels, harcèlements et humiliations dans les prisons pour femmes

De nombreux aspects de la vie en prison peuvent être humiliants pour les femmes. L'intimité est souvent rare dans les prisons et les systèmes pénitentiaires peuvent facilement ne pas tenir compte des besoins spéciaux des femmes.

« [Dans les prisons du Kenya] les femmes n'avaient parfois pas accès à des serviettes hygiéniques et n'avaient qu'une seule tenue vestimentaire, ce qui les laissait nues pendant le lavage de leur linge.

Département d'état américain, *Kenya country report 2004*¹¹

Bien que les femmes en prison doivent être protégées du harcèlement et des abus sexuels, souvent ce n'est pas le cas. Dans de nombreux pays, le système ne protège pas les détenues des violences des hommes employés comme gardiens de prison.

« (Au Pakistan)... de nombreux enfants naissent en prison après que des gardiens de prison aient infligé des abus sexuels aux détenues.¹²

Département d'état américain, *Pakistan country report 2003*

Dans certains pays, la législation sur l'égalité des chances face à l'emploi a créé une situation dans laquelle beaucoup plus de personnel masculin travaille dans les prisons pour femmes, ce qui augmente donc les possibilités de harcèlement sexuel.

La fouille des femmes en prison est un problème difficile. Les fouilles sont souvent nécessaires pour des raisons de sécurité mais elles peuvent être une source de gêne et d'humiliation considérable. Dans la plupart des pays où du personnel masculin travaille dans les prisons pour femmes, les hommes ne sont pas autorisés à réaliser des fouilles corporelles sur des détenues, mais il existe des exceptions, comme aux Etats-Unis, où les membres du personnel masculin peuvent effectuer des fouilles corporelles sur les femmes habillées.

Dans de nombreux pays, un souci particulier est la fouille intime des détenues lorsqu'elles arrivent à la prison, avant ou après les visites familiales et à d'autres moments. Ces fouilles corporelles et fouilles intimes sont courantes et sont souvent réalisées par routine au lieu d'être une réaction spéciale à la possibilité bien réelle d'une violation à un règlement. Il est clair que dans certains cas ces fouilles sont faites pour humilier les détenues et pour souligner leur statut de « prisonnières ».



Un projet de travail avec le personnel de la prison de détention provisoire pour femmes de Moscou a débouché sur les changements suivants :

- *interruption des fouilles intimes automatiques des détenues*
- *la porte des cellules des femmes ne sera plus ouverte par des membres masculins du personnel*

Rapport de l'ICPS 2003

Le contact avec les familles

La séparation avec la famille et les enfants rend l'incarcération plus stressante pour les femmes. Les femmes sont généralement responsables des enfants et la séparation avec eux est une source de grande détresse.

Les dispositions prises pour les visites à la prison sont donc particulièrement importantes dans les prisons pour femmes. Dans certains pays, toutes les visites entre les femmes et leurs enfants se déroulent à travers une grille ou une vitre et sont très courtes. Dans d'autres systèmes, les enfants peuvent venir voir leur mère un jour par semaine pendant plusieurs heures et la visite se déroule en plein air ou dans une grande salle. Dans la plupart des pays de l'ancienne Union soviétique, les femmes ont droit à une longue visite une fois par trimestre. Les enfants et leur tuteur peuvent séjourner pendant 72 heures dans un appartement de la prison. Dans certains pays où les détenues doivent porter l'uniforme de la prison, des journées familiales sont organisées durant lesquelles le personnel pénitentiaire et les détenues portent des vêtements civils.

Dans certains pays où les visites familiales privées sont la norme, comme en Amérique latine, ces visites peuvent être accordées aux hommes mais pas aux femmes. Des pressions ont été appliquées dans un certain nombre de ces pays pour introduire un système plus équitable.

Dans certaines sociétés, l'emprisonnement est un déshonneur et une femme emprisonnée est abandonnée par sa famille. Le soutien des organisations de femmes de la société civile peut aider ces femmes à survivre à leur incarcération et à trouver un moyen de subvenir à leurs besoins à leur sortie.

Les mères emprisonnées avec leurs enfants

Il est difficile de s'occuper des enfants et des nourrissons en prison. Les femmes enceintes en prison doivent recevoir des soins médicaux adéquats. Les bébés doivent, dans la mesure du possible, naître dans un hôpital à l'extérieur plutôt que dans la prison. Lorsque les femmes sont emmenées dans un hôpital extérieur pour accoucher, elles ne doivent pas être attachées à leur lit par des menottes ou d'autres moyens de contrainte.

Le traitement des détenues ayant des bébés et de jeunes enfants varie considérablement. Dans certains pays, les bébés sont enlevés à leur mère à la naissance et remis à des proches ou aux autorités. Dans d'autres pays, il existe une pouponnière dans la prison et les bébés et jeunes enfants vivent dans la prison avec leur mère. Parfois, cette pouponnière est gérée par des personnes formées et les mères voient leurs enfants pendant quelques heures par jour. Dans d'autres prisons, la pouponnière est gérée par les détenues.

L'âge auquel ces enfants sont enlevés à leur mère varie également. Dans certains pays, les enfants restent jusqu'à 18 mois. Dans d'autres pays, ils peuvent rester jusqu'à six ans. Dans les pays où les services sociaux sont peu développés, ils peuvent rester jusqu'à ce que leur mère soit libérée.

Des projets d'amélioration de la prise en charge des enfants dans les prisons peuvent être réalisés par des organisations humanitaires, médicales et de l'enfance ; ils peuvent mettre en jeu des contrôles médicaux, la fourniture de jouets et autres équipements ou l'assistance aux mères pour s'occuper de leurs enfants.

Références

- 1 *Women and the criminal justice system: a report of the Fawcett Society's Commission on Women and the Criminal Justice System*, Londres, 2004, p.5
- 2 Phil Scraton et Linda Moore, *The Hurt Inside : the imprisonment of women and girls in Northern Ireland*, Commission des droits de l'homme d'Irlande du Nord, Belfast, 2004, pp.11-12
- 3 *Deacon serving in El Salvador finds hope behind bars*, The Record, Diocèse épiscopal du Michigan, novembre 2004
- 4 *Protégeons leurs droits : Examen systématique des droits de la personne dans les services correctionnels destinés aux femmes purgeant une peine de ressort fédéral*, Commission canadienne des droits de la personne, Ottawa, 2003, p.2
- 5 Rani Shankardass et Saraswati Haider, *Barred from Life, Scarred for Life : Experiences of Women in the Criminal Justice System*, Penal Reform and Justice Association, Gurgaon, 2004, p.191
- 6 Michael Leidig, *Austrian minister in jail search gaffe*, Daily Telegraph, Londres, le 18 mars 2004
- 7 *Projet d'amélioration des prisons – São Paulo, Rapport de suivi*, British Council, mai 2004
- 8 Shazia Rafiq, *Justice and equality for women*, PakTribune, www.paktribune.com, le 12 avril 2004
- 9 Rani D. Shandarkass, *Where the mind is without fear and the head is held high: mental health and care of women and children in prison in Andhra Pradesh*, Penal Reform and Justice Association, Gurgaon, 2001, pp.24-25
- 10 *Rapport annuel 2001*, Penal Reform International, p.12
- 11 *Rapports sur les pratiques des droits de l'homme dans différents pays 2002*, Kenya, Département d'état américain, Washington DC, www.state.gov, 2003
- 12 *Rapports sur les pratiques des droits de l'homme dans différents pays 2002*, Pakistan, Département d'état américain, Washington DC, www.state.gov, 2003